

Nuit des Témoins 2022

Témoignage de Mgr Doeme avec le Père Clément Emefu et le Père John Suakor - Nigeria

Témoignage sur persécution des chrétiens au Nigéria !

Je suis avec vous ce soir comme porte-parole de Mgr Oliver DOEME, évêque du diocèse de Maiduguri au nord-est du Nigéria. Pour mieux comprendre ses paroles, il faut se situer dans le contexte : l'Etat de Maiduguri est considéré comme la capitale de la secte islamique de Boko Haram. Le diocèse de Maiduguri est le plus large diocèse du pays en termes de superficie.

Je vous lis son témoignage :

« La récente persécution contre les chrétiens dans la partie nord-est du Nigeria a commencé en 2006 suite à la caricature du prophète Mahomet au Danemark. Le 18 février 2006, les jeunes musulmans de la ville de Maiduguri se sont déchaînés en protestation contre cette caricature. Ils ont incendié 50 églises chrétiennes sur les 52 qui se trouvent dans la ville.

Puis en 2009, le groupe islamique Boko Haram est apparu à Maiduguri et dans les communes environnantes. Cette secte prétend que l'éducation occidentale est mauvaise. Le christianisme étant issu du monde occidental, il est également considéré comme mauvais et doit donc être éliminé. Depuis lors, l'Église souffre et est victime des attaques terroristes. Des maisons, des magasins, et des bureaux appartenant aux chrétiens sont pris pour cible et détruits.

Les pires des attaques ont eu lieu en 2014. Boko Haram a capturé la quasi-totalité des membres de notre diocèse. Ces derniers ont été contraints de fuir leurs maisons ancestrales. Le nombre de catholiques déplacés, dépasse largement les cent mille. Plus de 25 prêtres ont été renvoyés de leur lieu de travail. Plus de 40 religieuses ont été contraintes de fuir. De même, plus de 200 catéchistes ont dû fuir leur lieu d'affectation. Plus de 1 000 catholiques ont été tués par ces terroristes.

Beaucoup d'entre nous se souviennent encore de l'enlèvement des 270 écolières de Chibok, par les terroristes, cette même année. Un peu moins de la moitié d'entre elles sont revenues. Leah, écolière chrétienne de Dapchi a été enlevée par les terroristes il y a quelques années. Elle n'a jamais été libérée. La plupart des filles enlevées par les terroristes ont été mariées de force à des hommes de Boko Haram. Nous avons également les témoignages de filles et de femmes qui ont miraculeusement échappé aux griffes de ces « lions ». Beaucoup des jeunes hommes capturés par les terroristes ont été enrôlés de force dans leur armée. Jusqu'à présent, les chrétiens persécutés se sont déplacés dans d'autres régions du Nigeria et même au Cameroun. L'église apporte une aide matérielle à toutes ces personnes déplacées.



A cela s'ajoute les destructions colossales causées à diverses infrastructures ecclésiales et familiales. Nous avons plus de 200 églises paroissiales et isolées qui ont été détruites par les membres de la secte. Deux hôpitaux missionnaires gérés par des religieuses ont été complètement détruits par les terroristes. Ces derniers ont même détruit notre petit séminaire et notre centre de formation catéchétique. Nous avons fini par déplacer ces deux centres dans des endroits plus sûrs dans le diocèse. De plus, nos écoles diocésaines ont également été touchées. Un bon nombre d'entre elles ont été complètement détruites par Boko haram.

En 2015, la plupart des endroits qui étaient sous la coupe de Boko Haram ont été repris et beaucoup de nos concitoyens ont pu rentrer chez eux. Mais ils ont découvert que la plupart de leurs affaires avaient été détruites ou emportées par les membres de la secte. Cela a engendré une grave crise humanitaire. Ensuite, il y a ceux qui n'ont pas pu retourner chez eux parce que leur zone d'habitation n'était pas encore sécurisée, ce qui a augmenté le nombre de déplacés à l'intérieur de leur propre pays. Des camps ont été érigés par le gouvernement, les ONG et l'Église. Et l'aide de l'Église à cet égard a été très visible.

Malgré toutes ces épreuves, j'ai une bonne nouvelle pour vous mes frères et sœurs ici présents. C'est que l'église continue de croître malgré les attaques de Boko Haram. La foi des gens est devenue de plus en plus forte. Les coups de feu et les bombes n'empêchent pas notre peuple de toujours aller à la messe avec la même ferveur. Les terroristes peuvent tout détruire chez nous, mais ils ne peuvent pas détruire une chose : notre foi. En effet, notre peuple est audacieux, courageux et fait preuve d'une forte détermination à servir son Dieu malgré les obstacles.

D'où viennent nos forces ? De la participation de notre peuple aux célébrations eucharistiques et de l'eucharistie en elle-même. De l'adoration de Jésus dans le Saint Sacrement, à laquelle beaucoup d'entre nous se livrent fréquemment et qui nous apporte une force spirituelle, tout comme la dévotion que nous avons à l'égard de la Vierge Marie. Nous nous engageons dans différentes dévotions mariales telles que la neuvaine à notre Dame du Perpétuel Secours, la consécration annuelle du diocèse au Cœur Immaculé, la procession du chapelet dans les églises et les familles. L'apparition que j'ai eu en octobre 2014 se réalise progressivement. *Mgr Doeme a en effet eu une apparition de Jésus, alors qu'il adorait le saint Sacrement : Jésus lui a donné une épée qui s'est changée en chapelet dès que l'Evêque l'a attrapée, et a dit à trois reprises « BH est vaincu ».* Par là, Jésus a souligné que, par la prière et l'intercession de la Vierge Marie, cette secte sera vaincue... Désormais, de fait, Boko Haram ne contrôle plus beaucoup de régions sauf une ou deux.

La Vierge fait de nombreux miracles parmi nous. L'un d'entre eux est qu'elle nous a permis d'acquérir un grand terrain pour notre centre de pèlerinage. Le deuxième miracle est que, depuis le début de la crise il y a 13 ans, aucun prêtre n'a été tué dans le diocèse

Même si je ne suis pas présent physiquement pour des raisons évidentes, je suis avec vous par la pensée. »

Nous l'avons entendu de Mgr DOEME lui-même. Moi, qui suis nigérian, il m'incombe d'en rajouter.

Frères et sœurs, ce que vous avez entendu est un aspect d'une réalité quotidienne vécu par mes concitoyens. Il faut le souligner clairement : bien que n'importe qui puisse être cible d'attaques des groupes islamiques dans notre pays, les chrétiens sont directement visés : les attaques ont eu lieu souvent pendant les activités religieuses dans les Églises, ou bien ce sont des bâtiments de cultes qui sont incendiés. Ce sont des martyrs qui ont perdu la vie dans ces violences islamistes. Je vous en cite deux exemples :

- En mai 2021, dans un centre de formation de Malumfashi – au nord-ouest du Nigeria – 2 prêtres sont enlevés et le plus jeune de 33ans (Père Alphonsus Bello dont vous avez le portrait ici) est assassiné en captivité.
- Le 18 novembre 2021, au moins 11 Églises ont été attaquées dans le centre du pays et le président local de l'Association chrétienne du Nigeria a été décapité par des combattants de Boko Haram

Malgré cette image très sombre de la situation, le message évangélique de Jésus nous invite à toujours tirer le bien du pire. Dans le Diocèse de Yola, diocèse voisin de Maiduguri, l'évêque et les chrétiens de son diocèse ont acheté un grand lotissement et ont construit des appartements pour les familles victimes de Boko Haram – y compris et les chrétiens et les musulmans, sans distinction. Au cœur de cette cité, il y a une mosquée à côté de l'église pour créer l'unité et la solidarité entre les victimes.

Nous prions pour tous les chrétiens du Nigeria, les réfugiés, pour toutes les victimes de cette persécution et pour ceux qui leur viennent en aide, pour ceux qui œuvrent pour la paix et pour la conversion de ces terroristes. Confions à Marie, notre Mère, tous ses enfants.

Je vous salue Marie (dans ma langue maternelle)